



FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Monday 24 May 2010 (morning)
Lundi 24 mai 2010 (matin)
Lunes 24 de mayo de 2010 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'Épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Blank page
Page vierge
Página en blanco

TEXTE A

TEXTE NON REPRODUIT EN RAISON DE DROITS D'AUTEUR.

TEXTE B



Les ados chassés à l'ultrason

Polémique en Belgique autour d'un répulsif antijeunes

❶ Comment faire fuir à coup sûr, en moins de dix minutes, une bande de jeunes quelque peu excités, sans sortir son fusil de chasse, ni même menacer d'appeler la police ? La solution s'appelle *Mosquito*. Une invention britannique qui suscite une belle polémique en Belgique. De quoi s'agit-il ? *Mosquito* est un émetteur de sons ultra-aigus. Physiquement, c'est un petit boîtier muni d'un haut-parleur. Mais il a surtout une particularité : le son qu'il diffuse est inaudible pour les plus de 25 ans, mais insoutenable pour les oreilles des adolescents. Difficile à croire ? Non, le phénomène est classique, répondent les spécialistes. « *Un bébé entend des fréquences de 20 000 hertz. Dès 20 ans, ces sons aigus deviennent progressivement inaudibles. Au-delà de 8 000 hertz, on ne les entend plus à l'âge adulte* », explique le docteur Philippe Mahillon. D'où l'idée d'utiliser ce vieillissement auditif inéluctable pour imaginer un répulsif sonore antijeunes.

❷ L'argumentaire sur le site Internet de la société qui commercialise cette invention n'y va pas par quatre chemins : « *Votre activité commerciale souffre du comportement antisocial de jeunes ? Vous êtes dérangé par des rassemblements de jeunes dans votre rue qui vous rendent la vie impossible ? Mosquito peut résoudre votre problème.* » Le kit complet vaut environ 1 000 euros. L'efficacité semble redoutable à en croire les témoignages d'adolescents qui assurent vouloir partir en courant. Depuis sa création, il y a deux ans, 3 500 appareils ont été vendus en Grande-Bretagne. On en trouve également aux Pays-Bas et en Suisse où certaines municipalités en auraient placé dans des cités. En France, il est commercialisé depuis 2006 sous la douce appellation de Beethoven. « *Un musicien qui est mort sourd* », souligne avec ironie le ministre de la Jeunesse de la communauté française de Belgique, Marc Tarabella, qui a pris la tête de la croisade anti-*Mosquito*. Son objectif : faire interdire la commercialisation de cet appareil au niveau européen. Car, au fur et à mesure de son succès, le ton monte.

❸ L'affaire a commencé à émouvoir la classe politique belge il y a quinze jours, avec la plainte déposée par un adolescent d'Aywaille, commune située près de Liège. Ce jeune garçon de 14 ans, qui attendait tous les jours le bus devant une banque ayant installé un émetteur *Mosquito* sur sa façade, était sujet à de violents maux de tête. Faut-il s'inquiéter des effets sur la santé de ce type d'appareil ? « *Tout dépend de la durée d'exposition et de l'intensité de la fréquence* », explique le docteur Philippe Mahillon. Pour l'instant, aucune étude scientifique n'a été menée.



- 35 ④ [– X –] au-delà même de la question des effets nocifs sur la santé, c’est le procédé lui-même qui révolte le ministre belge. « *Le principe du Mosquito me dérange [– 19 –] démocrate* », confie à *Libération* Marc Tarabella. « *C’est un outil de ségrégation inadmissible. Les promoteurs prétendent lutter contre les incivilités des ados, mais ce n’est pas vrai, n’importe quel jeune qui passe à côté de l’un de ces appareils en est victime* »,
- 40 souligne le ministre [– 20 –] en rappelant que « *98 % des jeunes ne sont pas des délinquants* ». [– 21 –] aux incivilités, il précise que des outils de prévention et de répression existent et qu’[– 22 –], ce n’est pas à chacun de faire justice.
- 45 ⑤ Une pétition intitulée « Les jeunes ne sont ni des parasites ni des nuisibles pour notre société » a déjà recueilli 7 000 signatures. Et [– 23 –] vous voulez entendre le fameux *Mosquito*, un site Internet (www.trianglerouge.be) vous propose de tester votre résistance.

« Les ados chassés à l’ultrason » by Julie MAJERCZAK, in: *Libération*, avril 2008

TEXTE C

Nuit d'orage en Louisiane

- 1 ① Nous nous sommes laissés sur le quai. Une bonne brise soufflait déjà du large, en rafales. Derek m'avait invité à dîner chez lui, mais le cœur n'y était pas. C'était la première fois que je le voyais se faire un tel souci, pour quoi que ce soit. Il n'était pas exactement inquiet de nature. En prélevant de nos prises une belle paire de rougets,
- 5 j'ai décliné l'offre, invoquant la fatigue. Il n'a pas insisté. J'ai même eu l'impression que je le soulageais.
- 2 ② – Ferme les volets ce soir, Jack, m'a-t-il lancé en guise d'au revoir.
– Je les fermerai, boss... À demain.
- 10 ③ J'ai longé la plage tranquillement, me dirigeant vers chez moi. Sitôt rentré, j'ai mis les poissons dans l'évier. [...] Il commençait à pleuvoir. Un fin crachin, tombant de biais, qui embrumait la baie. J'avais dit à Derek que j'étais fatigué, mais j'avais menti. En vérité, ce temps pourri m'électrisait, comme les poules qui sentent venir l'orage. Ou les chevaux, plutôt. Quelque chose dans l'air tenait mes sens en alerte. Le bruit du vent allait en s'accroissant, de minute en minute.
- 15 J'ai trouvé du classique à la radio, un requiem lugubre, et me suis mis à nettoyer les rougets. Ma chemise me collait à la peau, et cette simple tâche m'a mis en nage. Je suis sorti sur le balcon et j'ai allumé les brûleurs du barbecue. J'ai fumé une cigarette en massant mon genou droit qui me faisait de plus en plus mal. Une houle mauvaise dansait dans la baie.
- 20 ④ Après avoir englouti mes deux rougets à la Tabasco avec une bière, j'ai essayé de lire au lit un moment. J'avais acheté quelques revues de photographie, le *National Geographic* et un roman de Russell Banks, que je n'avais pas ouverts depuis mon arrivée à Shell Beach. Pas de sortie ce soir. La pluie martelait le toit de bardeaux, en salves violentes. J'avais fermé les volets. Je commençais à comprendre
- 25 que l'inquiétude de Derek concernait bien peu la puissance des vents ; c'était toute cette pluie qui le tourmentait. Il était dix heures du soir et la Buick* gisait déjà dans quinze centimètres de boue, j'étais allé vérifier. Je n'osais imaginer ce que plusieurs jours de ce temps sauraient accomplir comme dégâts, la Louisiane n'étant pas particulièrement reconnue pour la faculté de drainage de ses terres.
- 30 ⑤ J'ai feuilleté les magazines un moment, incapable de me concentrer. Le vacarme de l'orage était rempli de sons insolites, de plaintes rageuses ; la maison craquait, claquait, les poutres maîtresses geignaient sous la pression. Ce concert avait quelque chose de terrifiant, et des peurs d'enfance me remontaient dans les tripes à chaque nouveau bruit. J'ai éteint la lampe de chevet, saisi d'un malaise
- 35 aussi soudain qu'irrationnel : l'impression farfelue que mon îlot lumineux dans la nuit hurlante avait quelque chose de criard, de désobligeant. Envers qui ou quoi, ce n'était pas clair. Une peur de gamin qui voit en l'obscurité un refuge et qui sait,

40

comme tout cow-boy qui se respecte, qu'on ne dort pas à côté d'un feu de camp en territoire apache. Je tenais à mon scalp. J'ai tiré les draps par-dessus ma tête, songeant que la chambre de mes parents et leur grand lit invincible, seul véritable sanctuaire, se trouvait à huit mille kilomètres de ma cabane. Dire que le corridor me paraissait si long à cette époque. On grandit. Mais on ne grandit pas assez.

Utilisé avec permission

* Buick : marque de voiture américaine

TEXTE D

La cacahuète contre la famine

Médecins Sans Frontières (MSF) a lancé hier une nouvelle campagne contre la famine. Cinq millions d'enfants meurent chaque année de pathologies liées à la malnutrition. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 20 millions de jeunes enfants dans le monde souffrent de carences alimentaires aiguës. Or, un aliment thérapeutique prêt à l'emploi existe qui permet des stratégies simplifiées d'utilisation.

La préparation « miracle » s'appelle le *Plumpy'nut*. Nom un peu original qui peut se traduire ainsi : cacahuète dodue. Il a été inventé en 1999 par André Briend, un chercheur de l'OMS. Inspiré du *Nutella*, ses ingrédients sont : la pâte d'arachide, l'huile végétale, le lait en poudre, les vitamines et les éléments minéraux. Il est emballé dans une pochette qui pèse moins de 100 g et apporte 500 calories. Le délai d'utilisation est de deux années si la pochette n'est pas ouverte. À raison de deux sachets par jour pendant quatre à six semaines, un enfant peut être remis sur pied. En outre, le gain de poids est plus rapide qu'avec les approches classiques basées sur des rations hebdomadaires distribuées aux familles. Il a le goût du beurre d'arachide en plus doux.

Le *Plumpy'nut* a révolutionné depuis le début des années 2000 le traitement de la malnutrition chez les enfants car il ne nécessite pas d'eau. Il suffit de déchirer un coin du sachet et de le mettre dans la bouche de l'enfant. Tandis que les laits traditionnels thérapeutiques comme le F-100 nécessitent une eau stérile et donc une surveillance médicale dans des dispensaires éloignés des familles ou saturés, la prise de cette pâte se fait au domicile. « Les mères peuvent elles-mêmes soigner leur enfant et elles disent que c'est elles qui le sauvent », témoigne un volontaire de MSF. Les familles sont responsabilisées et moins de personnel médical est requis.

Grâce à cette pâte nutritive, MSF a déjà traité avec un taux de guérison de 95,5 % plus de 60 000 enfants modérément mal nourris mais qui auraient pu basculer vers le stade sévère. Cet aliment aide aussi les malades du VIH/sida dont le traitement antirétroviral qui prolonge leur vie rend nécessaire une nutrition appropriée.



Utilisé avec permission